

14 Sports

Natation/Au terme de la 4e édition du championnat national

Poséidon tient enfin sa victoire!

F-K.O.M

Libreville/Gabon

Nonobstant les plaintes formulées par le bureau fédéral, du fait de l'absence d'infrastructures et le retrait de l'agrément technique par le ministère des Sports, cette compétition a été rehaussée par un match de water-polo. Une première dans notre pays.

DEUXIÈME l'an dernier avec trois médailles d'or, et autant d'argent, le club Poséidon de l'école du Prytanée du camp Baraka de Libreville a remporté, haut la main, dimanche dernier, la 4e édition du championnat national de natation, délocalisé pour des raisons techniques à la résidence "Les Badamiers", au quartier Glass.

Il s'agit d'une compétition

annuelle, à laquelle prenaient part cent-deux nageurs issus des ligues de l'Estuaire, du Haut-Ogooué et de l'Ogooué-Maritime. Le niveau technique et les performances de certains nageurs, qui en sont issus toutes catégories confondues, ont été jugés satisfaisants par le Directeur technique national (DTN) Saturnin Mpali. Ce, malgré le sempiternel problème d'infrastructures qui freine considérablement la progression des athlètes.

«*Tant qu'on n'aura pas des bassins de 50 mètres dans notre pays, on ne pourra pas progresser. C'est un des éléments obligatoires dans ce sport. Ce n'est pas dans les bassins de 20 mètres, d'utilisation publique, qu'on pourra avoir des champions. Il nous faut un bassin réglementaire*», a-t-il fait savoir, s'adressant au ministère des Sports.



Photo : FKOM

Les nageurs s'apprêtent à une épreuve de brasse.

Même préoccupation du président de la Fédération gabonaise de natation (Fégana), Crésant Pambo, qui espère que la tutelle va reconduire l'agrément technique, retiré le mois dernier pour "non organi-

sation de l'élection du bureau fédéral". Pour le président fédéral, ce scrutin se tiendra en fin d'année, selon les statuts et les textes de la Fégana.

Au-delà de ces préoccupations soulevées et du

manque de subvention, on note néanmoins que le club Poséidon du camp Baraka de Libreville termine largement en tête de cette épreuve avec 13 breloques en or, 5 en argent et autant de bronze. Ses deux pour-

suivants se contentent de la portion congrue, Espadon (7 or, 3 argent, 5 bronze) et Dauphin de Gamba (4 or et 1 argent) qui terminent deuxième et troisième.

- Classement général**
- 1er : Poséidon:** 13 or, 5 argent et autant de bronze (23 médailles)
- 2e:Espadon:** 7 or, 3 argent, 5 bronze (15 médailles)
- 3e : Dauphin:** de Gamba: 4 or, 1 argent (5 médailles),
- 4e : Swimming School:** 2 or, 3 argent, 2 bronze (7 médailles)
- 5e : Mougoutsi natation:** 2 or, 2 argent, 3 bronze (7 médailles)
- 6e: Swimming Club Libreville :** 1 or, 6 argent, 2 bronze(9 médailles)
- 7e : Dauphins de mer :** 3 argent, 4 bronze (7 médailles)
- 8e: ASSCTG:** néant

Football/Dans la perspective des éliminatoires de la CAN 2019

Gabon-Zambie le 03 juin prochain en amical

A.M.

Libreville/Gabon

C'EST le 10 juin prochain que le Gabon entre en lice contre le Mali dans le cadre des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations 2019, dont la phase finale se jouera au Cameroun. Pour mieux préparer cette sortie combien capitale pour les Panthères, l'encadrement technique de l'équipe nationale et la Fédération gabonaise de football, avec à sa tête Pierre-Alain Moungueni, étaient conviés, hier, à une réunion de travail au cabinet du ministre des Sports, Nicole Assélé. Il s'est agi, pour les uns et

les autres, de s'accorder sur un certain nombre de points, notamment l'organisation d'un match amical en prélude à cette rencontre contre le Mali. A cet effet, la sélection nationale va livrer, bien avant d'affronter ce pays d'Afrique de l'ouest, un match amical. Et c'est la Zambie qui a été choisie comme sparring-partner pour cette rencontre qui va se jouer, en principe, à Libreville.

Cette réunion a donné l'occasion au sélectionneur national, José Antonio Camacho, d'informer l'opinion de ce que plusieurs joueurs de l'équipe nationale, et non des moindres, à savoir Aaron Appindangoye, Bruno Ecuele Manga, Lévy Madinda, Pierre Eme-



Photo : D.R

Le ministre des Sports, Nicole Assélé, en réunion avec l'encadrement technique des Panthères et la Fégafoot.

rick Aubameyang, Guelor Kanga et Mario Lemina, ne

seront pas de la partie, pour diverses raisons.

Il faut donc s'attendre à voir un groupe complètement

remanié, comme ce fut le cas lors du match amical Gabon-Guinée (2-2) joué en mars dernier au Havre (France).

Le match amical contre la Zambie sera, une nouvelle fois, l'occasion pour les jeunes qui seront appelés de confirmer, pour les uns, et de montrer ce dont ils sont capables, pour les autres.

On se doute bien que cette réunion a également permis à la ministre des Sports, à l'entraîneur national et au président de la Fégafoot d'évoquer la participation chaotique des cadets gabonais à Can de leur catégorie, mais également la question de la sédentarisation des techniciens espagnols au Gabon.

Droit au but

L'échec était prévisible...

BOIRE le calice jusqu'à la lie. C'est l'expression qui résume assez bien la bérézina de l'équipe nationale cadette en Coupe d'Afrique des nations de football des moins de 17 ans (U-17), qui se dispute en ce moment chez nous. Mathématiquement, la pantalonnade se résume en 3 défaites en 3 matches, 11 buts encaissés pour 1 seul marqué. Un vrai cauchemar, qui plus est, vécu à domicile. A présent qu'on commence très timidement à retrouver nos esprits, les questions commencent, elles aussi, à défiler dans nos têtes. Et la première est, sans aucun doute, celle de savoir ce qui a bien pu se passer pour qu'on subisse une telle humilia-

tion. La réponse est simple : la sélection a été mal ficelée. Notre confrère S.A.M. avait déjà, le 10 mai dernier, mis à nu les carences d'une sélection bâtie dans la précipitation, et qui transpirait la complaisance et le favoritisme. A notre avis, on aurait dû continuer avec la sélection qui avait perdu sur le terrain, les éliminatoires de cette Can U17. Elle qui avait à sa tête Kevin Ibinga Mutassu avait perdu devant le Niger (0-1) à l'aller à Niamey, avant d'être malheureusement tenue en échec au stade Monedan (3-3) au retour. C'était le 1er octobre 2016. Cette sélection marquait au moins des buts et avait un vécu. Il fallait simplement la renforcer, en évitant que Kevin

Ibinga ne tombe lui aussi dans le piège de la complaisance, en favorisant son écurie, CF Mounana. Au regard de ce qui vient de se passer à Port-Gentil, doit-on - et c'est notre seconde question -, continuer avec le même staff? La réponse est un non sec. Pourquoi? Tout simplement parce que l'entraîneur n'est pas à la hauteur. Même si nous militons pour une certaine continuité à la tête des petites catégories, on ne peut raisonnablement poursuivre avec un entraîneur qui a montré ses limites, qui parle de « s'adapter à l'adversaire » quand il faut en prendre la mesure, qui dit avoir encaissé beaucoup de buts parce qu'il voulait en marquer, qui s'embrouille dans les sys-

tèmes de jeu et qui, comble de malheur, avait lamentablement échoué avec l'AC Bongoville, aujourd'hui relégué en D2. Il y a pire. En scrutant la sélection de Pierre Mfoumbi, on se rend compte qu'il a pris 12 joueurs (2 gardiens dont le titulaire, 4 défenseurs, 3 milieux et 3 attaquants) de base utilisés par son prédécesseur, Kevin Ibinga, mais avec un résultat catastrophique. Ce qui veut dire, en clair, que c'est lui le problème. Il n'a pas mis les joueurs dans les meilleures conditions pour s'exprimer. Alors, sur quoi la Direction technique nationale (DTN) s'est-elle appuyée pour confier une équipe nationale à un monsieur, visible-

ment dépassé par la fonction? Nous subodorions déjà cela, que nous avions proposé à la Fédération gabonaise de football (Fégafoot) de lui adjoindre comme conseillers, des entraîneurs outillés, aguerris et plus expérimentés. Parce que dans les petites catégories, les jeunes sont sans expérience, mais ils se nourrissent de celle de leurs encadreurs. Mfoumbi n'en a pas. Et rien, absolument rien, ne plaide en faveur de son maintien à la tête des Panthéreaux. Le maintenir, c'est le pousser à sortir en vampire, étant entendu que l'équipe nationale est, pour l'instant, un costume trop grand pour sa petite taille.

Par J. NGOM'ANGO